CCI Mag

Le magazine des CCI de Champagne-Ardenne

N° 1
Septembre 2014
Trimestriel

Dossier

L'innovation à portée de main

P4 / McCain
A Matougues, frites et flocons ne connaissent pas la crise !

P17 / Campus ME
Formations chez Mangin-Egly à Vitry

P18 / Allée des couleurs
Sainte-Ménehould voit la vie en rose

CCI CHALONS EN CHAMPAGNE

La CCI de la Champagne centrale
Châlons-en-Champagne
Vitry-le-François
Sainte-Ménehould

SEPTEMBRE

Jusqu'au 8/09/2014

68e Foire exposition,
10e Equip'agro - Salon
des professionnels de l'agroéquipement -
et **4e festival Foire en scène**
au Capitole à Châlons-en-Champagne.
http://foiredechalons.com

20-21/09/2014

Journées européennes du Patrimoine
sur le thème « Patrimoine culturel,
patrimoine naturel ».
www.culturecommunication.gouv.fr/
Regions/Drac-Champagne-Ardenne

24 au 26/09/2014

Forum IES - Intelligence
économique et stratégique
au Cube à Troyes.
www.ies2014.net

OCTOBRE

1er au 5/10/2014

2e Festival du cinéma
War on Screen à Châlons,
Mourmelon et Suippes.
http://waronscreen.com

3/10/2014

Agro-ressources et bioraffinerie :
enjeux et opportunités business
pour la filière vigne et vin avec
convention d'affaires,
au CIVC à Epernay.
Contact : CIVC, 03 26 51 19 30.

4-5/10/2014

10e Festival de la BD -
Bulles de Champagne
à Vitry-le-François.
http://bdvitrylefrancois.
over-blog.com

6/10/2014

Rencontres régionales d'affaires
du commerce et de la franchise
au Capitole à Châlons-en-Champagne.
Contact : Eric Cherrier, CCI de Châlons,
au 03 26 21 76 78.
echerrier@chalonsenchampagne.cci.fr

7/10/2014

Journée régionale
Environnement et développement durable
au parc des expositions de Troyes.
Nouveautés : Pôle experts BtoB
et remise de 5 prix Développement durable.
www.jredd.fr

8/10/2014

Salon Avenir & carrières
au Capitole
à Châlons-en-Champagne.
http://foiredechalons.com

NOVEMBRE

18-19/10/2014

27e Salon du mariage
et 21e Rendez-vous de la gastronomie
et du tourisme
au Capitole à Châlons-en-Champagne.
http://foiredechalons.com

4 au 7/11/2014

Midest, salon international
de la sous-traitance, à Paris Nord
Villepinte. Espace régional
Champagne-Ardenne.
www.midest.com

21 au 23/11/2014

Salon des aînés
au Capitole
à Châlons-en-Champagne.
http://foiredechalons.com

Pour accéder aux concerts, spectacles et autres manifestations organisés au Capitole à Châlons-en-Champagne, se connecter sur www.lecapitole-en-champagne.fr

CCI Mag, le magazine des CCI de Champagne-Ardenne

Edition CCI de Châlons-en-Champagne / Vitry-le-François / Sainte-Ménehould
2 rue de Chastillon - 51000 Châlons-en-Champagne - Tél. 03 26 21 82 08
vdelacourt@chalonsenchampagne.cci.fr - www.chalonsenchampagne.cci.fr

Directeur de la publication : Michel Gobillot
Directeur de la rédaction : Gabriel Francart
Journalistes : Véronique Delacourt et Pauline Godart. Dossier régional : Frédéric Marais et Philippe Schilde (Agence info à Troyes), Catherine et Jacques Rivière (Agence Quinze cents signes à Reims), Sonia Legendre et Dominique Herbemont
Crédit photos : p. 4 à 8 et p. 17 à 19, Pauline Godart
Conception : Champagne création à Reims
Mise en pages : LD Communication à Reims, tél. 03 26 02 31 31
Impression : Imprimerie de Champagne à Langres, tél. 03 25 87 08 34
Routage : BRC à Reims, tél. 03 26 85 70 25
Publicité : CCI Champagne-Ardenne, tél. 03 26 69 33 48
Abonnement : Véronique Delacourt, tél. 03 26 21 82 08
Septembre 2014 - n° 1 - Tirage : 6 400 exemplaires
Périodicité : trimestriel
N° d'ISSN : en cours
Prix du numéro : 4 € - Abonnement pour 4 numéros : 15 €
Tous droits de reproduction réservés.

Edito

Géraud SPIRE
Président
CCI Ardennes

Dominique LEMELLE
Président
CCI Troyes et Aube

Michel GOBILLOT
Président CCI Châlons/
Vitry/Sainte-Ménehould

Jean-Paul PAGEAU
Président
CCI Reims-Epernay

Michel AUER
Président
CCI Haute-Marne

François CRAVOISIER
Président CCI
Champagne-Ardenne

Depuis 2011, les CCI de Champagne-Ardenne, confrontées à de nouveaux défis, revisitent leurs modèles économiques, notamment en s'engageant dans une forte démarche de mutualisation de leurs actions. Le lancement de **CCI Mag**, nouveau magazine des CCI de la région, est un pas de plus dans cette direction et donne une nouvelle dynamique dans leur politique de communication.

Cinq éditions homogènes dans leur maquette, périodicité, pagination, rubriques... et un dossier commun, trait d'union entre les cinq parutions. Cinq éditions pour rester au plus près des territoires et des entreprises, une proximité qui constitue nos gènes ! Aussi avons-nous réservé une grande partie de l'information à chaque territoire. En même temps, chacun pourra prendre connaissance de ce qui se passe partout en région en consultant les cinq éditions en ligne sur nos portails. Les QR codes* situés sur cette même page en facilitent l'accès.

A travers ces nouveaux supports, les CCI innovent pour notamment réduire leur coût tout en renforçant le lien avec les entreprises et entre entreprises de la région. L'Innovation… fer de lance des Chambres en 2014, l'innovation partout, l'innovation pour tous, l'innovation, facteur clé de la montée en gamme de notre économie. C'est le thème retenu pour le dossier de ce premier numéro de **CCI Mag**.

Nous serons attentifs à vos remarques et suggestions. Bonne lecture !

Les présidents des CCI de Champagne-Ardenne

Sommaire

P4
/ Entreprises
McCain à Matougues

P6
/ Entreprises
Anodur à Sainte-Ménehould
Relations fournisseur responsables

P8
/ Entreprises
Périchard plastiques
à Saint-Memmie

P9
Dossier régional
L'innovation à portée de main

P17
/ Formation
Campus Mangin-Egly
à Vitry-le-François

P18
/ Découverte
Allée des couleurs
à Sainte-Ménehould

P20
/ CCI en actions
Plates-formes collaboratives, Charte qualité,
Mallette du dirigeant, Alerte commerces,
Les RV de la CCI

*/ Téléchargez gratuitement un lecteur QR code dans votre smartphone, flashez le code et découvrez l'édition choisie.

/ Découvrez toutes les éditions de Champagne-Ardenne !

CCI Ardennes

CCI Troyes et Aube

CCI Châlons / Vitry / Ste-Ménehould

CCI Reims-Epernay

CCI Haute-Marne

McCAIN À MATOUGUES

/ Frites et flocons ne connaissent pas la crise !

A Matougues, se trouve la plus grosse ligne de frites surgelées au monde. Depuis juin 2013, une ligne de flocons de pommes de terre s'est ajoutée aux 600 tonnes de frites qui en sortent chaque jour. Objectif : valorisation du produit.

> L'investissement dans la ligne flocons permet de valoriser au maximum la pomme de terre.

Sur le parking de l'immense usine McCain, plantée au cœur de la plaine champenoise sur laquelle poussent quelques pommes de terre (c'est la 3e région productrice en France avec 10 400 hectares et 10,5 % de la production nationale), le parfum trahit sans difficulté la production qui s'opère à l'intérieur. Et c'est dans les chambres froides de la célèbre chaîne de fast-food et dans celles d'autres petites brasseries, que finira une bonne partie des 180 000 tonnes de sachets quittant les lignes de production chaque année. Les deux autres usines françaises se trouvent à Béthune et Harnes, dans le Pas-de-Calais. Les trois sites totalisent 900 salariés dont 230 dans la Marne. Le marché se partage entre la grande distribution et la restauration rapide et hors foyer, spécialité de Matougues, alimentant tous les McDo de France et les pays d'Europe du Sud.

La frite ? *« Un produit plaisir dans un contexte morose, avec un prix abordable au kilo, familial, toutes générations confondues »,* souligne Olivier Ohl, 36 ans, directeur de l'usine de Matougues depuis deux ans et passé par tous les métiers chez l'agro-industriel canadien. Les ventes cartonnent, la production suit, les perspectives sont bonnes et *« le produit tient bien »*. Chez McCain, on répond aux besoins de volume et au succès de ce bâtonnet doré qu'on achève de cuire en trois minutes à la sortie du congélateur, et pour ça, on augmente la cadence. *« On a démarré l'usine avec 16 h par jour et 2 équipes, du lundi au vendredi »*, se souvient le directeur. *« Rapidement, on est passé à 3 équipes, puis 4, puis 5 depuis 2013, ce qui nous a permis d'élargir la production aux week-ends. Désormais on tourne 24 h sur 24, 7 jours/7, avec une maintenance tous les 14 jours. »* En 2013, pour créer la 5e équipe, 25 personnes ont rejoint l'effectif. Opérateurs pour la plupart, agents de maitrise et quelques ingénieurs ont contribué à faire du site la plus grosse ligne de frites surgelées au monde. Mais pas seulement.

Les pommes de terre sont pesées, lavées, épluchées, blanchies, coupées, surgelées, ensachées, stockées en chambre froide avant expédition.

Olivier Ohl.

Le début – la première frite marnaise sortie de l'usine –, c'était en juillet 2001.

Pourquoi Matougues ? *« Parce que le bassin agricole était intéressant, avec une main-d'œuvre fiable, sérieuse et un accès aux ressources énergétiques privilégié. Notre process nécessite énormément d'eau. Le site est donc situé à proximité de la nappe phréatique. »*

C'est une optimisation du process qui a conduit aux fameux flocons de pomme de terre. *« Un gros investissement »*, reprend Olivier Ohl. *« La nécessité d'une ligne est partie d'un constat simple, étant donné qu'on montait en puissance sur les frites. Chaque jour, 100 ou 200 tonnes de petites pommes de terre n'étaient à l'époque pas transformables en frites, ne passaient pas le calibre mécanique et rejoignaient Béthune, Harnes ou la Belgique pour faire d'autres produits à base de pommes de terre, par exemple les Duchesse ou les Smiles. »*

> « Il faut travailler avec les agriculteurs et les partenaires pour les inciter à développer la filière pomme de terre. »

Comme une extension du site de Matougues était possible, le groupe a cherché comment valoriser le produit sur place au maximum. *« On a démarré les essais en juin 2013. »*

La ligne automatisée a été fabriquée et réglée sur le site, fonctionnant avec deux conducteurs (5 équipes également, soit 10 embauches supplémentaires), en cherchant à gagner toujours plus en efficacité et en robustesse un peu plus d'un an après son lancement. Objectif : optimisation des rendements.

La technique ? *« On verse une purée grossière sur un cylindre très chaud, sous pression. Ce flot a quelque chose de l'industrie du papier puisqu'on arrive à obtenir une pellicule très fine, un film de pomme de terre sèche qu'une lame vient découper et qu'un broyeur réduit en flocons secs. »*

Destination : des sacs de 800 kilos destinés au «B to B», industriels des soupes, des plats préparés et autres hachis parmentier où la pomme de terre, la fécule et l'amidon arrivent toujours en bonne base. La production de flocons a atteint les 750 kilos par heure, soit 18 tonnes par jour. Vive la purée sur les nouveaux marchés !

Mais revenons-en à nos patates et au besoin en matière première. Pour 600 tonnes de frites finies, comptez 1 300 tonnes de pommes de terre qui doivent rentrer chaque jour, soit un camion toutes les 25 minutes. Seuls 25% de l'approvisionnement sont issus de Champagne-Ardenne. Pourquoi pas davantage ? *« Parce qu'il est nécessaire aujourd'hui de travailler avec les agriculteurs et les partenaires pour les inciter à développer la filière. Il faut expliquer l'intérêt de la culture pomme de terre dans un contexte beaucoup plus céréalier. Elle nécessite des investissements, des infrastructures de stockage et des pratiques agricoles particulières. Celles-ci sont plus développées en Picardie ou dans le Nord-Pas-de-Calais, par exemple. Mais on y travaille. »*

40 cahiers des charges cohabitent à l'usine selon l'huile, l'acceptation du défaut, la longueur, la variété de pomme de terre et la coupe finale de la frite. Côté marketing, c'est *« le foisonnement dans l'assiette qui est étudié pour obtenir un bel effet »*, avec une taille allant de 5 à 10 cm.

Enfin, sachez que savoir-faire et savoir-être se mêlent étroitement du côté des salariés, aujourd'hui bien boostés dans leur esprit d'équipe. *« Avec les récents changements, on a fait évoluer 95 personnes en interne ».* ■

/ Usine : portes ouvertes

« Nous ouvrons régulièrement nos portes à différents publics, pour montrer l'impact local de l'usine », explique Olivier Ohl. *« 50 à 70 fois par an. »* D'une part aux clients. D'autre part, aux autorités locales et industriels du secteur. Gendarmerie, Dreal et autres entreprises agroalimentaires ou viticoles... Nombreux sont les partenaires à graviter autour de la frite à Matougues. Enfin, aux écoles, *« pour valoriser l'attractivité et le dynamisme d'une grosse entreprise agro-alimentaire et ainsi attirer des cadres ».* La CCI de Châlons, quant à elle, organise des visites publiques dans le cadre de l'opération *« Bienvenue dans nos entreprises ».* Plus de 100 personnes ont franchi les barrières en 2013.

Cet été, la marque était sponsor du Tour de France passé juste devant le site et a récemment intégré le label « Marne déposée » de la Jeune chambre économique d'Epernay.

■ Frites, flocons, mode d'emploi ■

À leur arrivée sur site, après pesée, les pommes de terre sont lavées puis épluchées par pression dans un autoclave, 300 kg par cocotte en 50 secondes, multipliés par deux. C'est la colonne de vapeur qu'on aperçoit à l'extérieur. Les pommes de terre sont ensuite préchauffées et projetées à travers un bloc de coupe à lames croisées, à 100 km/h. Grâce à une caméra optique, les défauts sont isolés et coupés en cube, avant que les patates ne soient remises en chaîne. Vient le blanchiment pour éviter l'oxydation et conserver la couleur, avant le séchage et le passage en friteuse (1 minute à 175°C dans l'huile de tournesol). Les frites passent alors dans un tunnel de surgélation, puis sont conditionnées en sachets de 2,5 kg. Un séjour de 5 jours en chambre froide précède leur départ. Côté flocons, une petite peleuse épluche les pommes de terre qui sont ensuite coupées en tranches grossières, avant d'être blanchies et réduites en purée pour gagner le cylindre.

ANODUR À SAINTE-MÉNEHOULD

/ Des métaux bien traités

Spécialisé dans les traitements de surface, Christophe Regnauld est à la tête d'Anodur depuis 2000. Aujourd'hui installé sur deux sites à Ste-Ménehould, il s'apprête à déménager dans de nouveaux locaux au cœur de la zone industrielle de la ville.

Une pièce avant et après traitement.

Bon à savoir, tous les objets en aluminium subissent un traitement avant usage dans de nombreux domaines d'application : mousquetons, clefs, pièces de cuisine, de vélo, jantes de voitures, cosmétique, quincaillerie... *«L'aluminium est un matériau fragile»*, explique Christophe Regnauld, gérant d'Anodur, entreprise implantée à Ste-Ménehould en raison notamment des frontières toutes proches avec d'autres départements et d'une bonne situation de «carrefour». *«Et au contraire de la rouille qui ne protège pas le fer, l'alumine ou oxyde d'aluminium préserve ce métal.»* D'où l'anodisation, processus de protection par voie électrolytique qui permet de donner à l'objet de multiples aspects et couleurs en guise de finition. *«La couche d'alumine est isolante et poreuse. Cela permet de colorer la pièce en remplissant les pores. Les lunettes de Jean-Pierre Koffe sont probablement fabriquées ainsi»*, s'amuse le gérant. *«Ensuite, on peut réaliser toute une gamme d'aspects. Satiné, mat ou brillant.»* Allons plus loin. L'anodisation

> « L'aluminium est un matériau fragile que l'alumine ou oxyde d'aluminium protège. »

Christophe Regnauld.

■ Anodur déménage ■

Afin de permettre à Christophe Regnauld de regrouper sur un seul site ses ateliers actuellement dispersés dans Ste-Ménehould, la CCI de Châlons a décidé de racheter à Albéa (production de tubes plastiques) - suite au transfert de son activité sur la zone des Accrues 2 - l'atelier central de son ancienne usine située sur la zone industrielle de La Sucrerie. Un bâtiment composé d'un atelier de 440 m² avec pont roulant et de 240 m² de bureaux, sur un terrrain de 1 200 m² avec parking. La CCI doit réaliser des travaux d'adaptation du bâtiment et louer le site, qui aura le statut d'établissement classé, à Anodur. *«La CCI nous est d'un bon soutien»*, remarque l'industriel. *«Nos bureaux et l'atelier de brossage sont pour l'instant installés sur la zone des Accrues, dans un bâtiment lui appartenant. Dans les nouveaux locaux, nous mettrons les bureaux, l'atelier de brossage pour l'inox et une nouvelle chaîne de traitement de surface, longue de 30 m et large de 1,60 m. Nous veillerons également à mettre le recyclage en bonne place.»* Après le traitement des surfaces, le traitement des déchets. Et toujours le même objectif : la satisfaction du client !

Le traitement de surface est la spécialité d'Anodur.

dure consiste en un traitement d'anodisation à froid et concerne les pièces plus techniques. *« On provoque des couches d'oxyde pour obtenir une dureté similaire à l'acier traité. On augmente ainsi les propriétés mécaniques pour des pièces de friction, des poulies, des engrenages qui subissent des contraintes et des frottements. »*

Côté couleurs, c'est plus limité. En 2000, Christophe Regnauld s'est installé tout seul. Envie de se mettre à son compte, de prendre son indépendance. Rapidement, il a vu la demande augmenter. Aujourd'hui ils sont six salariés, adjoints de deux intérimaires. Le marché ? *« La mécanique de précision, le médical et l'audio haut-de-gamme. »*

Autour du médical justement, Anodur s'est attaqué à l'inox. *« Brossage et passivation pour augmenter encore son pouvoir inoxydant grâce aux atomes de chrome. Cette technique offre une grande capacité d'hygiène et de sécurité, notamment pour les outils chirurgicaux. »* Pour des durées de bains allant de 30 à 90 minutes.

> Notre progression est croissante : + 15 à 20 % depuis deux ou trois ans.

Afin de présenter son savoir-faire, en novembre 2014, Christophe Regnauld sera présent au Midest à Paris, salon qui réunit les professionnels de la sous-traitance industrielle. *« Pendant sept ou huit ans, nous avons exposé sur le stand de la Région Champagne-Ardenne. Cette année, nous serons sur le village Traitement de surface. Cela permettra de cibler directement une nouvelle clientèle. »*

70 % de l'activité de l'entreprise sont aujourd'hui tournés vers le grand quart Nord-Est de la France, y compris la région parisienne. *« Notre progression est croissante, + 15 à 20 % depuis deux ou trois ans »*, souligne l'entrepreneur. *« Nous pouvons faire des pièces unitaires ou en petite série, avec toujours une forte réactivité. Nous pouvons répondre aux délais du jour au lendemain, et c'est ce qui nous stimule. Pas de routine au quotidien. Nous sommes également en train de mettre en place le colmatage au teflon pour améliorer les coefficients de frottement... Un bon point pour augmenter notre visibilité sur le salon, avec un procédé très technique et très demandé. »*

Par la suite, avec le déménagement, de nouvelles embauches couleront de source si de nouveaux marchés arrivent. Et c'est un cercle vertueux ! *« Les volumes augmenteront lorsque nous aurons toutes les autorisations préfectorales en cours et la nouvelle chaine de traitement »*. ■

LE BRONZE INDUSTRIEL À SUIPPES

/ Relations fournisseur responsables

« Nous sommes des bâtisseurs de confiance entre les entreprises ». C'est ainsi que Pierre Pelouzet, Médiateur national des relations inter-entreprises, a défini la mission de la médiation lors d'une réunion au Bronze industriel à Suippes le 10 juin 2014. Une rencontre, avec visite du site, organisée pour la signature d'une «Charte relations fournisseur responsables» entre le Pdg du BI, Michel Dumont, le préfet de région, les médiateurs national et régional des relations inter-entreprises. La première signée par une entreprise ayant son centre de décision en Champagne-Ardenne et la 470e au niveau national depuis 2010. Pour l'occasion, Michel Dumont était entouré de certains de ses fournisseurs.

Le Pdg du Bronze industriel, Michel Dumont (à droite), et le Médiateur national des relations inter-entreprises ont signé la charte le 10 juin 2014.

La charte a pour objectif d'inciter les grands donneurs d'ordres signataires à mettre en place une démarche de progrès vis-à-vis de leurs fournisseurs, et notamment les TPE et PME. A partir de dix engagements liés au respect des fournisseurs et des sous-traitants, à l'impact des achats sur la compétitivité économique, à l'intégration des facteurs environnementaux et sociétaux dans le processus d'achat, au respect des délais de paiement, aux conditions de la qualité de la relation fournisseur/sous-traitant (détails sur www.relations-fournisseur-responsables.fr). Pour Michel Dumont, *« la majorité des préconisations de la charte fait déjà partie de ce que nous avons mis en place au sein de notre entreprise »*.

Le BI fait partie d'un groupe baptisé Lebronze Alloys (CA 220 M€) et constitué de neuf sites industriels acquis par Michel Dumont entre 2011 et 2013 en France et à l'étranger, employant au total 1 150 personnes dont 328 à Suippes. Le groupe est un acteur majeur de la production mondiale d'alliages cuivreux aux multiples applications. L'entreprise marnaise produit des alliages cuivreux, en aluminium et en aciers spéciaux. Elle répond aux besoins des secteurs énergie/transports, métallurgie, aéronautique, santé, fluides/pétrole, automobile, marine. Elle exporte environ 75 % de sa production dans 45 pays et a réalisé un CA de 70 M€ en 2013. Le BI est aujourd'hui composé de deux sites : une fonderie au cœur de Suippes et une usine à l'entrée de la commune. Une nouvelle fonderie est en cours de construction à proximité immédiate de l'usine pour être opérationnelle fin septembre 2014. ■

SAINT-MEMMIE - DE TOUTES LES MATIÈRES...

/ C'est Périchard qu'on préfère !

Avec 17 salariés et de bonnes perspectives d'avenir, y compris des embauches, la Société Périchard plastiques, implantée à Saint-Memmie et filiale du groupe ardennais Arbor, traverse une période plutôt faste.

Atelier de découpe.

Le bâtiment du spécialiste de l'usinage et du négoce des matières plastiques, situé dans la zone artisanale de Saint-Memmie, est rutilant, lumineux, aéré, spacieux, doté de parois isophoniques, recyclant les chutes de plastique et aspirant les intraitables copeaux vers l'extérieur. Propre, silencieux, sans poussière ni utilisation de lubrifiant..., le plastique est un matériau moderne, multi-usages, y compris pour l'alimentaire. *« Nous œuvrons principalement dans l'usinage et la découpe de pièces techniques sur plans, à destination d'une clientèle très diverse »,* commence Claude Demarta, directeur du site depuis 2010. *« Nos clients sont des fabricants de machines, français pour la plupart, mais qui exportent eux-mêmes à l'étranger. »* Pour le négoce, l'entreprise débite des plaques ou des joncs pour 20 à 25 % de son chiffre d'affaires. D'où les hautes étagères qui ne désemplissent pas et une croissance notoire ces dernières années. Créée par Claude Perichard il y a une vingtaine d'années, la société a été rachetée par le Groupe Arbor en 2005. Basé à Bazeilles et présidé par Jean-François Rousseau, Arbor compte une centaine de salariés au total, dont 17 chez Périchard. Les secrets de la réussite ? *« Notre réactivité et notre capacité de stockage »,* remarque Claude Demarta. *« Nous travaillons vite et répondons rapidement aux délais. Nous avons en permanence près de 400 000 € de matériaux disponibles. »* Des plaques de toutes les couleurs s'empilent par dizaines dans le hall de stockage, en polyéthylène mais aussi en polyamide, polypropylène, PVC, plexiglas ou polycarbonate, façonnables de la très petite à la moyenne série. Objectifs : découpe de godets porte-flacons, sculpture de profils de glissement, de guides de chaîne ou de courroies et autres carters de protection. Périchard s'adapte ainsi à la demande et modernise toujours son système de production.

> Les investissements successifs permettent une mise à jour permanente des produits.

En 2010, Périchard a acquis un nouveau centre d'usinage, puis une toupie, une fraiseuse, une scie à panneau et une nouvelle déligneuse. 2014 est l'année d'achat d'une nouvelle scie, d'un montant de 130 000 €, qui permet de gagner en épaisseur de coupe. Alors que la précédente devenait vieillissante, permettant de travailler des plaques de 60 mm, la nouvelle détaille jusqu'à 120 mm. *« Idéal pour les matières délicates à couper »,* reprend Claude Demarta. *« Notre Pdg est un homme visionnaire, convaincu que l'activité est bonne et qui n'hésite donc pas à investir. Cela nous a permis une progression constante ces dernières années, d'autant que les trois usines du groupe sont très complémentaires. »*

Ne reste plus qu'à trouver la main-d'œuvre ! Car *« recruter un tourneur-fraiseur ou un programmeur, de nos jours, c'est la croix et la bannière ». « Les jeunes ne sont plus formés à ces métiers ou assez peu intéressés, alors que les perspectives d'embauche et de salaires sont très intéressantes »,* conclut le directeur. Avis aux futurs ouvriers du plastique qui méconnaissent encore trop ce domaine à forte valeur ajoutée ! Une idée pour demain, peut-être... ■

> « Notre force, c'est notre réactivité et notre capacité de stockage. »

Claude Demarta.

■ Groupe Arbor : guidage et convoyage ■

Le Groupe Arbor est constitué de trois sociétés dont le siège, Faber, est situé à Bazeilles (08) avec 60 salariés et un important bureau d'études. Ce site est spécialisé dans les équipements pour convoyeurs et autres machines de conditionnement. L'entreprise est née en 1958 et n'a cessé de s'agrandir avec des entreprises complémentaires, dont Périchard plastiques. La troisième entité du groupe, Coris (94), est concepteur de machines pour lignes de conditionnement et emploie 15 salariés. Les secteurs d'activité clients tournent autour de l'alimentaire, des boissons, de la santé, des soins du corps, de la verrerie ou des produits domestiques, ainsi qu'un peu d'automobile. Parmi les références, citons Amora, Andros, Danone, Philips éclairage, Pétrole Hahn, Volvic ou encore Yves Rocher.

Dossier

L'innovation à portée de main

/ Grand témoin
L'entrepreneur chercheur
Laurent Alexandre

/ Les clusters
Des bouillons de culture

/ La révolution du QR1BOOK

/ Téléchargez et conservez le dossier

GRAND TÉMOIN

/ Laurent Alexandre : « Aucun métier n'est à l'abri de la révolution NBIC »

Il est le grand témoin de l'assemblée générale événementielle de la CCI Champagne-Ardenne le lundi 1er septembre en matinée sur la Foire de Châlons-en-Champagne 2014, autour de la thématique « INNOVER… Faire autrement ! ».

En avant-première, le Dr Laurent Alexandre a partagé avec nous quelques-unes de ses réflexions sur l'innovation. Fondateur de doctissmo.fr, actuel président de DNAVision, cet entrepreneur multi-facettes est une personnalité au cœur des techno-sciences, mais pas seulement…

Le Docteur Laurent Alexandre.

Quelle est votre définition de l'innovation ?
Elle est extrêmement large puisqu'il existe des innovations technologico-scientifiques, économiques, sociales… Le fait nouveau aujourd'hui pour moi, c'est que nous assistons, concomitamment, à un développement de l'innovation dans les business models et dans les technologies, en particulier autour des NBIC. Ce terme recouvre à la fois nanotechnologies, biotechnologies, informatique, robotique, sciences du cerveau, intelligence artificielle… Ces technologies NBIC sont exponentielles. Par exemple, la puissance informatique est multipliée par deux tous les dix-huit mois et, de la même façon, le coût du séquençage de l'ADN est divisé par deux tous les cinq mois ! Les avancées se multiplient et le mouvement de l'innovation technologique s'accélère.

Quels messages ferez-vous passer aux entrepreneurs champardennais ?
Le premier message est de ne pas sous-estimer l'importance du tsunami NBIC. Il déferle sur nous en présentant autant d'opportunités que de risques. En effet, de nombreux business sont menacés par ces technologies. Qui aurait dit il y a dix ans que Google serait capable de faire rouler une voiture sans conducteur ? Qui aurait imaginé les bouleversements que peut induire une telle innovation pour nombre de métiers liés à l'automobile : industrie, transports, taxis… Ce n'est qu'un exemple. Bill Gates, fondateur de Microsoft, annonce qu'en 2035, les infirmières n'existeront plus et qu'elles seront remplacées par des automates. Plus aucun métier n'est à l'abri de cette révolution NBIC.

La France est-elle dans le coup de l'innovation ?
Non, la France rame. Elle n'est pas inexistante, mais elle reste très en retard, à l'image de l'Europe d'une manière générale, en comparaison avec des pays tels que les Etats-Unis ou la Corée du Sud. C'est vrai tant dans les domaines de l'Internet, que de la robotique, des nanotechnologies, de la génétique, etc. Le pouvoir de ce qu'on appelle GAFA (Google, Apple, Facebook, Amazon) est incroyable. Ils peuvent entrer dans des métiers où on ne les attendait pas. Un immense effort de R&D - recherche publique et privée - doit être accompli en France et cela passe par une remise en question de l'appareil d'Etat. Clairement, il faut arrêter d'emmerder les entreprises. Elles sont soumises à de telles contraintes qu'elles ont bien du mal à remonter la pente et à participer à l'émergence des nouvelles technologies du 21e siècle.

L'innovation ne se résume pas aux technologies…
L'innovation managériale va être très importante. Pour inventer les nouveaux business models - de type iTunes ou Androïd -, il faut des managers de compétition. Par ailleurs, face à une révolution technologique rapide et violente, l'innovation sociale est fondamentale à mes yeux. L'Etat doit devenir un Etat stratège pour anticiper des évolutions galopantes. Il doit notamment réformer l'école et la formation professionnelle. Elles sont à mille lieues des réalités actuelles et, plus encore, des besoins du monde du travail dans seulement dix ans. ■

Le chiffre

11e LA FRANCE OCCUPE le 11e rang en Europe et le 16e au niveau mondial concernant l'innovation, alors que sa R&D est mieux positionnée (de la 6e à la 8e place mondiale selon les méthodes utilisées). La part de la richesse nationale consacrée à la R&D en Corée du Sud est de 5 % ; pour la France elle est de 2,15 %. La part de la dépense intérieure de R&D dans le PIB est de 0,8 % pour la Champagne-Ardenne. Le nombre de brevets publiés pour 10 000 emplois est de 3 brevets en Champagne-Ardenne (15e région, avec 143 brevets déposés en 2013) contre 5,1 brevets pour la France métropolitaine.

■ CV Express ■

LAURENT ALEXANDRE

Chirurgien-urologue et neurobiologiste, Laurent Alexandre, 54 ans, n'a pas limité son horizon à la santé puisqu'il est diplômé de Sciences-Po, de HEC et de l'ENA. En matière d'innovation, on lui doit le premier site Internet consacré à la santé (Doctissimo.fr). Puis il a travaillé sur l'optimisation des parcours de santé des patients. Dans cette veine, il focalise aujourd'hui son action sur l'utilisation du séquençage ADN, via le laboratoire DNAVision qu'il préside, afin de comprendre les maladies, les prévenir et personnaliser la médecine. Il est l'auteur de *La mort de la mort* (en 2011 chez J.-Cl. Lattès) et de *Adrian humain 2.0* (en 2013, chez Naïve).
Contact : laurent.alexandre2@gmail.com

TECHNOLOGIES

/ Le FabLab : regrouper ses forces pour innover

Les Ardennes, eldorado de la fabrication additive (fabrication par ajout de matière) ? On y recense il est vrai un cluster et un FabLab (ou laboratoire de fabrication) dédiés à l'impression 3D, ainsi qu'une imprimante 3D par collège et lycée ! Si les projets du cluster, fort d'une vingtaine d'adhérents, sont encore en *stand by*, le FabLab est opérationnel depuis 2013. Hébergé par l'IFTS (Institut de formation technique supérieur) à Charleville-Mézières, il accueille aussi bien les entrepreneurs que les étudiants venant donner forme à leurs projets, ou les bricoleurs du dimanche.

« Notre FabLab Smart Materials a une double vocation, confirme son responsable, Hervé Bonnefoy. *D'une part, vulgariser la fabrication numérique auprès du grand public. D'autre part, permettre aux industriels de sortir rapidement et à moindre coût leurs prototypes. »* Concrètement, le FabLab fonctionne un peu comme un cybercafé. Moyennant une cotisation et un coût horaire d'utilisation modestes, on peut accéder librement à l'ensemble de ses équipements : 4 imprimantes 3D, 3 scanners (servant à modéliser les objets), une découpe laser et une découpe vinyle. Un animateur aide les néophytes à manipuler les appareils.

Noël Nicaise, gérant de CMUP à Chaumont.

Imprimante 3D.

Le FabLab organise aussi des formations et participe à des événements. Avec la CCI Ardennes par exemple, qui a accueilli un stand sur l'impression 3D et offert l'imprimante qui était à gagner dans le cadre de la *Fête de la science*. Hervé Bonnefoy en est persuadé : la démocratisation de la fabrication additive favorisera l'émergence de projets innovants, le FabLab étant lui-même un lieu *« propice à la créativité et au brassage des idées ».*

www.fablab.ifts.net

Impression 3D : pour CMUP, c'est déjà demain…

Eloignée des Ardennes et pas encore entrée en relation avec le FabLab, CMUP, à Chaumont, est néanmoins l'une des premières entreprises de la région ayant misé sur la fabrication additive. Son gérant, Noël Nicaise, a senti le vent tourner. *« Depuis deux ans, ça part dans tous les sens. Je me suis dit que je devais faire ma place avant les autres. J'ai pris le risque, sans avoir de clients en face. »* Spécialisée dans l'usinage et la mécanique de précision, la société a acquis un matériel très coûteux (85 000 euros) pour une TPE de huit personnes. Un équipement très performant puisqu'il offre un niveau de résolution allant jusqu'à 16 microns. *« Il existe sans doute moins d'une dizaine d'appareils en France capables de proposer un tel niveau de définition,* se plaît à souligner le dirigeant. *Avec un degré de finesse aussi élevé, on est proche d'une pièce moulée. »*

Son imprimante 3D permet de réaliser toutes sortes de pièces en plastique. Les premiers clients qui l'ont testé sont du reste convaincus de la valeur ajoutée de ce procédé, qui autorise des gains de temps et d'argent appréciables en se passant par exemple du moule servant à concevoir le prototype. Noël Nicaise est en tout cas persuadé du *« potentiel industriel »* de la fabrication additive. *« Aujourd'hui, ce n'est encore qu'un complément, et cela ne remplace pas les pièces usinées. Mais à terme, quand on aura progressé dans la qualité des matériaux, on pourra tout imprimer en 3D. »* Autres avantages aux yeux du gérant de CMUP : *« La fabrication additive est une voie de reconversion pour nos métiers. C'est aussi un moyen de pallier les problèmes de recrutement, dans la mesure où il devient de plus en plus difficile de trouver des usineurs. Avec l'impression 3D, les pièces sont plus faciles à fabriquer et nécessitent une main-d'œuvre moins qualifiée ».* ■

www.cmup.fr

SANTÉ

/ Les clusters, des bouillons de culture pour l'innovation

Les microbes n'ont qu'à bien se tenir. Sus aux bactéries, virus et autres champignons ! Plusieurs industriels de la région se sont attaqués à ce problème de santé publique en créant en 2013 un cluster antimicrobien.

Il s'agit pour eux de lutter contre la prolifération des maladies infectieuses provoquées par simple contact avec des surfaces contaminées. Parmi ces entreprises, Le Bronze Industriel, à Suippes dans la Marne. La fonderie a mis au point un alliage cuivreux qui tue les microbes en quelques minutes. Elle commercialise sous sa propre marque, Steriall, toute une gamme de produits que ces hôtes indésirables, même les plus résistants, détestent : poignées de porte, plaques de poussée, mains courantes, etc. Ces accessoires sont en vente exclusivement sur le site : **www.steriall.com**

Alexis Pofilet, responsable du développement commercial.

Pour mesurer le bénéfice réel apporté aux usagers, Le Bronze Industriel a équipé cinq établissements accueillant des personnes âgées à Châlons, Reims et Courtisols. *« Nous y avons installé 1 000 m de rampes et 1 000 poignées de porte,* indique Alexis Pofilet, responsable du développement commercial. *Les locaux ont été coupés en deux : la moitié équipée en cuivre, l'autre sans changement. Nous pourrons ainsi mesurer la différence au sein d'un même établissement, à conditions de soins et de nettoyage égales. »* L'heure de vérité sonnera cet hiver, lorsque les épidémies de grippe et de gastro-entérite recommenceront à sévir. *« Il faut savoir que 80 % des infections ont lieu par le toucher, et que le virus à l'origine de la gastro-entérite survit deux mois sur une surface inerte »*, souligne-t-il. L'expérimentation durera trois ans, mais les premiers résultats, dont on a tout lieu de penser qu'ils confirmeront les tests menés en laboratoire, seront connus avant. Ce sont les équipes de R&D de la société marnaise qui ont mis au point la formule du cuivre antibactérien, en partenariat avec un laboratoire lyonnais de microbiologie.

> « Un alliage cuivreux éliminant les microbes en quelques minutes. »

L'effet cluster jouant à plein, Le Bronze Industriel travaille avec d'autres membres du groupe pour fabriquer des produits complémentaires, comme des poignées de meubles avec Aluminium Ferri à Givry-en-Argonne, ou des solutions de nettoyage avec Charbonneaux-Brabant à Reims.

Le bassin nogentais, terre d'innovation

Reconnue depuis longtemps pour son savoir-faire dans la coutellerie et le matériel médical, la Haute-Marne a son cluster, Nogentech, mais aussi son *« Monsieur Innovation »* depuis le début de l'année, en la personne de Christophe Juppin. Il a reçu pour mission *« d'aider les entreprises à trouver les compétences scientifiques et techniques qui leur permettront d'innover et de faire évoluer leurs produits ».* Premières initiatives : l'organisation d'une conférence sur les nanotechnologies et le lancement des *Matinales technologiques*, rendez-vous bimestriels destinés à accompagner les entreprises à se développer via l'innovation.

Rattaché à la CCI Haute-Marne, Christophe Juppin est installé dans les locaux du Pôle technologique Sud Champagne à Nogent, dont il est aussi l'animateur. Nogent s'avère d'ailleurs une terre propice à l'innovation. Outre le pôle composé d'une antenne du Critt-MDTS de Charleville-Mézières (Centre régional d'innovation et de transfert de technologie Matériaux, dépôts et traitements de surface), d'une antenne de l'UTT (Université de technologie de Troyes) et d'une pépinière d'entreprises, le fief de la forge du matériel médical a également donné naissance au cluster Nogentech.

Pôle technologique Nogentech.

L'association Nogentech regroupe actuellement une cinquantaine d'entreprises des bassins d'emploi nogentais, langrois et chaumontais. Présidée par le directeur de Biotech Ortho, David Biguet, cette grappe d'entreprises a pour but de permettre à ses adhérents de mieux se connaître et, partant, de travailler davantage ensemble autour de différentes thématiques.

La convergence entre Nogentech et l'animateur du Pôle technologique s'est opérée tout naturellement. *« Nogentech est en mesure de recenser les projets innovants de ses membres, projets susceptibles d'être aidés par Christophe Juppin »*, relève David Biguet. ■

COMMERCE/SERVICES/LOISIRS

/ La boutique du futur est (déjà) ouverte

Professant leur foi dans le numérique, un des éléments-clés de notre capacité d'innovation et de notre croissance, les CCI de Champagne-Ardenne ont créé l'événement à la Foire de Châlons il y a deux ans en lançant la «Boutique du futur». Elle a permis de révéler quelques STIC (sciences et technologies de l'information et de la communication) développées dans la région. Stéphane Gosset a participé à l'expérience et bien lui en a pris. Cet ancien chef de projet en R&D chez Dassault Systèmes a testé auprès des commerçants un nouveau concept d'applications mobiles. Un an plus tard, il créait à Aÿ (Marne) l'entreprise Dactyle qui enrichit son catalogue avec des objets connectés dédiés aux points de vente. C'est ainsi qu'a été conçu un miroir photographique panoramique à placer dans les boutiques de mode, d'optique, etc. Après avoir téléchargé sur son mobile l'application Pixglass, le client peut se connecter à ce miroir sans tain, se prendre en photo (avec les lunettes ou les vêtements essayés) et les partager sur les réseaux sociaux.

Pixglass peut aussi trouver des débouchés dans l'événementiel en tant que proposition alternative au photo call. Dactyle est par ailleurs en train de développer un écran LCD transparent à double détente : *« Nous mettons en place la première version de cette vitrine interactive sur mesure dans la boutique officielle du Montpellier Hérault Rugby. »* Des déclinaisons sont déjà prévues dans le secteur du vin. Reste aujourd'hui à l'entreprise à développer la commercialisation de ses produits en s'appuyant sur des réseaux de distributeurs.

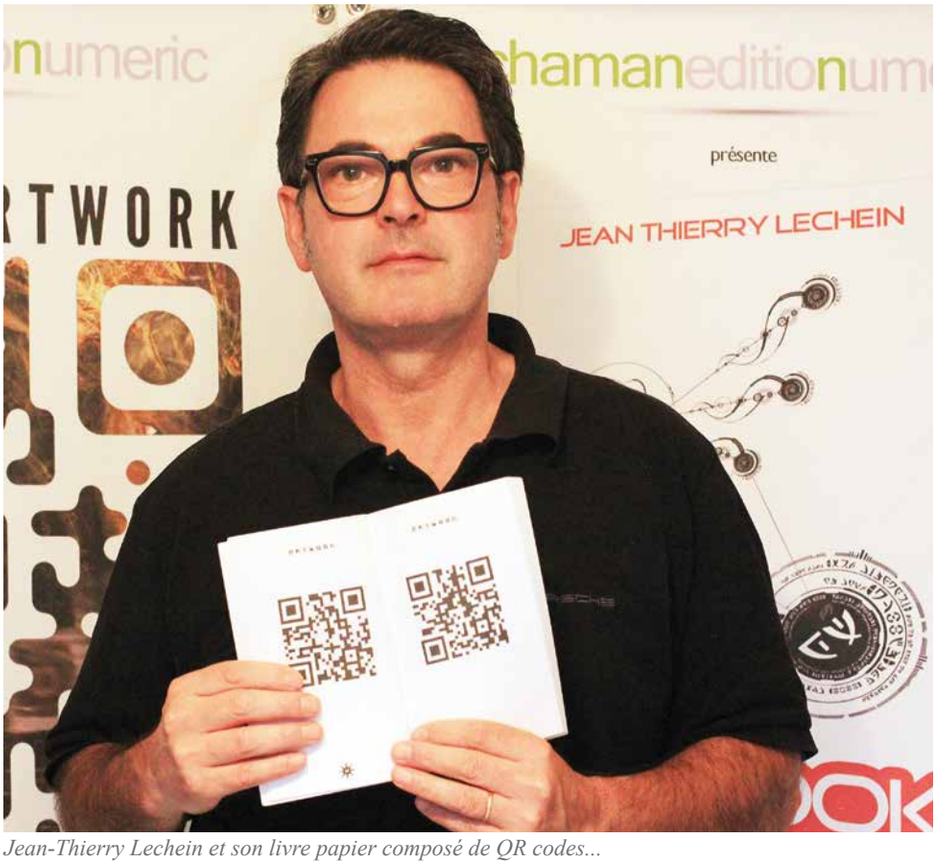
QR1BOOK, premier livre hybride

Du virtuel bien réel, toujours, grâce à l'Ardennais Jean-Thierry Lechein et à l'objet connecté un peu provocateur qui lui a permis de se faire connaître des médias et du grand public. *« Nous voulions ouvrir une brèche, prouver que le monde virtuel et le monde réel sont complémentaires et non opposables. On nous a pris pour des timbrés. »* L'objet du «délit» est un livre papier entièrement écrit en QR codes. En les flashant avec son smartphone ou sa tablette, on accède, via un système de serveurs utilisant le principe de la réalité augmentée, à des contenus très divers et renouvelables à volonté : textes, vidéos, sons, graphiques, etc.

> « On est en train d'inventer des choses pour donner de l'avance aux entreprises. »

Aussi révolutionnaire qu'il soit, cet ouvrage inédit, baptisé QR1BOOK, n'est pas une fin en soi. A partir de ce modèle qui dissocie le contenu du support s'ouvrent d'infinies possibilités, par exemple en matière de travail collaboratif ou en combinaison avec les Glass, ces fameuses lunettes avec réalité augmentée. Et que dire de l'exploitation de cette technologie pour des plaquettes commerciales que les entreprises pourraient faire évoluer en permanence sans réimpression ? Avec sa marque Absomod (inspirée de *l'« absolument moderne »* du poète ardennais Rimbaud), Jean-Thierry Lechein va sortir le premier site QR web sans une ligne de texte et sans une image. Depuis qu'il a découvert *« le monde merveilleux d'Internet »* en 1995, cet ingénieur qui fut initié à l'informatique à l'ESIG de Charleville-Mézières, n'a de cesse de défricher des terrains vierges. Retenu comme prestataire par la CCI Champagne-Ardenne pour son programme *Performance numérique*, il pose actuellement les bases d'un *« salon virtuel »* pour le compte de la CCI Ardennes. Cette plateforme web marketing interconnectée aux réseaux sociaux et dotée de la 3D aura vocation à augmenter la visibilité des entreprises et leur potentiel de développement. *« On est en train d'inventer des choses qui vont donner de l'avance aux entreprises de la région »,* assure-t-il. ■

www.ardennes-internet.com/



Jean-Thierry Lechein et son livre papier composé de QR codes...

MANAGEMENT

/ L'innovation sociale en partage

Cindy, employée, et Geoffroy d'Alès, directeur général de Bonduelle.

Manager les ressources humaines autrement, c'est possible. Le groupement d'employeurs Convergence, dont la raison d'être est le partage de salariés entre plusieurs entreprises, en est une illustration depuis mars dernier dans l'Aube. Son président, Geoffroy d'Alès, directeur du site Bonduelle Traiteur basé à Saint-Benoist-sur-Vanne, parle d'une *« belle aventure entrepreneuriale et humaine »*. Selon lui, il s'agit avant tout de *« mutualiser et fidéliser des compétences »*.

Du gagnant-gagnant donc, pour l'entreprise et pour le salarié. *« Pour l'entreprise, c'est une assurance de retrouver une personne qualifiée au moment où elle en a le plus besoin, du fait de la saisonnalité de certaines activités. C'est aussi une réponse à ses projets de développement quand elle n'a pas les moyens d'avoir à temps plein un responsable RH ou Qualité, car sa structure est trop petite. Pour le salarié, c'est un gage de stabilité puisque notre modèle repose d'emblée sur la proposition de CDI. En travaillant dans des sociétés différentes, le salarié acquiert une expertise plus large et il gagne en employabilité. Nous constatons que ces personnes s'adaptent plus vite et sont plus ouvertes »*. Geoffroy d'Alès mentionne l'intérêt d'une telle démarche pour le territoire. *« Il s'agit aussi d'un outil au service du développement local. Nous visons la cinquantaine d'emplois sous cinq ans. »* Cet été, la directrice de ce GE dynamique, Marion Lassus comptait déjà 18 salariés.

Convergence rassemble des sociétés aussi différentes que le chocolatier Cémoi, le logisticien informatique UFP International, le papetier Lucart, le groupe céréalier Vivescia… *« La porte est ouverte à d'autres PME, nous sommes en prospection »*, lance Geoffroy d'Alès convaincu de pouvoir fédérer d'autres acteurs *« décidés à mouiller la chemise pour mener à bien cette forme d'engagement sociétal. »* ■

www.ge-convergence.fr

ECO-INNOVATION

/ Ça coule de source chez Kohler !

Le robinet ne date pas d'hier, mais il continue d'innover. Le groupe Kohler (leader dans le secteur du sanitaire à travers ses marques Jacob Delafon et Kohler), présent à Reims et à Troyes, le démontre au fil de ses gammes de produits, aujourd'hui éco-conçus en France. C'est-à-dire non seulement conformes aux normes en vigueur, mais intégrant la donne environnementale dès la conception. *« Le design a son importance dans notre métier, comme la qualité et le coût d'un produit, mais l'éco-conception est devenue un critère tout aussi prépondérant. Entre deux matériaux, entre deux process de fabrication, nous choisissons le moins impactant pour l'environnement »*, explique Laurent Loiseleux, responsable Eco-conception et Analyse de cycle de vie (ACV) à Reims.

Cette fonction a été créée il y a trois ans dans l'entreprise et il n'a pas manqué de participer à l'opération collective éco-conception mise en place par la CCI Champagne-Ardenne. *« Les outils mis à notre disposition sont vraiment efficaces. Grâce à eux, l'environnement est devenu plus visible et plus accessible auprès de la centaine de salariés travaillant sur nos sites rémois et troyen. Si bien que la France participe à l'impulsion donnée dans ce domaine sur tous les autres sites du groupe Kohler dans le monde, lesquels rassemblent quelque 30 000 personnes »*, souligne-t-il.

Pour Laurent Loiseleux, éco-innover, c'est d'abord *« casser des habitudes »* et *« repenser les usages »*. Pour exemple le robinet Carafe, éco-conçu dans la Marne, qui est un succès. *« S'appuyant sur les dernières avancées technologiques, ce mitigeur filtre instantanément les substances indésirables. Ce qui redonne à l'eau potable sa saveur originelle. Fini, la corvée des bouteilles d'eau à porter et le goût dénaturé du café et du thé. »* Un exemple parmi d'autres dans une société où l'innovation durable coule de source, désormais. ■

www.jacobedelafon.com

Le robinet Carafe signé Jacob Delafon, éco-conçu dans la Marne.

ACCOMPAGNEMENT

/ Technopoles et pépinières : des cocons féconds pour l'innovation

Innovact Center est la division innovation de l'association Invest in Reims. On ne la connaît pas encore aussi bien que le forum Innovact, lequel a tenu au printemps avec succès sa… 18e édition, avec le soutien de la CCI Reims-Epernay et de ses partenaires. Et pour cause, cette structure a été officiellement lancée mi-2013. *« Elle est née du constat que le forum réunissait des start-up qui repartaient ensuite, sans que notre territoire en profite pleinement »*, résume la directrice, Cécile Oudiette.
Pour optimiser les retombées, une équipe a été constituée afin d'accompagner l'innovation dans un environnement propice. *« Nous favorisons l'accélération de la mise sur le marché par des conseils, des diagnostics, des outils permettant de bien connaître son marché, et qui peuvent aller jusqu'à une formation commerciale. »*

Guillermo Grassi et sa Ruby Light.

Deuxième axe de soutien, l'accès au financement à travers les Business Angels. Le service est gratuit, moyennant une implication des porteurs d'innovations ayant un réel potentiel. En un an, Innovact Center a déjà accompagné une centaine de projets. Dont celui de DMD Santé, outil d'évaluation des applications santé sur smartphone et le web. Le dernier forum Innovact a aussi permis de détecter cinq autres porteurs, que l'on essaie de fixer sur le territoire. C'est également avec le soutien de la CCI que La Capsule a pu s'installer dans ses locaux à Reims, il y a un an. C'est le coworking, ou comment rompre son isolement à domicile pour venir travailler avec d'autres dans la convivialité, le partage d'expériences et de savoir-faire. Moyenne d'âge : de 19 à 70 ans !

Des projets internationaux

Dans l'Aube, la Technopole est désormais étroitement associée à Plug&Start qui vient de se tenir à Troyes. Ces journées dédiées aux entrepreneurs innovants ont vu, pour la première fois cette année, des projets américains, israéliens et roumains. Cette internationalisation est conforme à l'esprit qu'entend insuffler Francis Bécard, directeur de cette Technopole dont la CCI Troyes et Aube est partenaire au sein d'une société d'économie mixte. *« Une start-up se retrouve aussitôt sur un marché mondial. Il faut vite signer des partenariats internationaux,* estime Francis Bécard *et pour cela, il faut créer un éco-système favorable. Sur une vingtaine de projets participant à Plug&Start, nous parvenons à en fixer quatre à cinq dans l'Aube »*, se réjouit-il. Avec des réussites exemplaires comme LDR Médical, société spécialisée dans les prothèses pour la colonne vertébrale. *« Elle n'a dégagé son premier euro de chiffre d'affaires qu'au bout de trois ans. Depuis, elle a fait son entrée au Nasdaq ! »*

Partenariats grandes Ecoles

Particularité à Châlons-en-Champagne, la Pépinière fait bénéficier ses pensionnaires d'un partenariat passé entre la CCI Châlons-Vitry-Sainte-Ménehould et l'école d'ingénieurs de l'Ensam (Arts et métiers ParisTech). *« Elle se trouve dans l'enceinte même de l'Ecole*, explique son animateur, David Collot. *Les porteurs de projets et les jeunes entreprises innovantes profitent de cette coopération qui facilite la réalisation d'essais, de prototypes, etc ».* Les jeunes pousses bénéficient également de la médiathèque. La proximité de l'Institut supérieur de promotion industrielle (IPI), qui est l'école de la CCI Châlons, contribue à créer un environnement favorable pour les porteurs de projets à caractère technologique. À noter par ailleurs la présence sur place de l'INPI et d'un consultant innovation.

Ruby Light éclaire le cinéma

À Châlons, justement, Guillermo Grassi a trouvé un cocon : des locaux adaptés pour un loyer modeste (moins de 200 €/mois), la proximité de l'Ensam et une grande écoute de la part de la CCI. Ce Parisien est titulaire d'une maîtrise en études cinématographiques et en audiovisuel. Fin connaisseur des milieux du spectacle et des plateaux de cinéma sur lesquels il a travaillé, il s'est spécialisé dans les éclairages. Jusqu'à déposer sa propre marque en 2010, Ruby Light.

C'est une véritable innovation dans les éclairages pour les tournages de cinéma en lumière diffuse. Ruby Light propose des leds sous forme de grosses guirlandes en toile lavable très résistante et imperméable, qui peuvent se plier et être fixées sur des supports métalliques. Ces bandes lumineuses peuvent être raccordées entre elles, changer de couleurs et être facilement mises en œuvre par les techniciens. *« Je m'attends à me faire copier »*, confie Guillermo. Mais il veille à garder une longueur d'avance sur la concurrence. *« Je suis sur un marché de location et de vente qui va bien au-delà de l'Europe. »* Avec son associé, Yoann Paquier, il va sortir une première série de pièces qu'il entend produire entièrement dans la région. Son projet a retenu l'attention de partenaires tels que l'agence régionale Carinna. ■

http://rubylight.fr

/ Innover dans la formation

Made in CCI, deux nouveaux cursus ont fait leur entrée en Champagne-Ardenne : le Cycle de perfectionnement au management d'entreprise (CPME) et l'Ecole des managers (EDM).

Leur leitmotiv ? Placer la réalité du terrain et l'expertise des professionnels au service des entrepreneurs. Bien plus que de simples formations théoriques au management, ces cursus misent sur l'accompagnement personnalisé et in situ. Objectif : aider concrètement les entrepreneurs à booster leur activité et à développer leur stratégie. Et ce, tous secteurs confondus. Parmi les participants aux premières sessions, certains sont issus de l'industrie, d'autres des services à la personne, du viticole, de l'artisanat ou encore de la métallurgie. «*Nous avons fait appel à des intervenants spécialisés qui connaissent le monde entrepreneurial*», note Chantal Dupire, référente CPME à la CCI Châlons. «*Consultants, formateurs professionnels et coaches. L'idée est de permettre aux PME de prendre le recul nécessaire et d'aborder tous les postes clés de l'entreprise. Des finances aux ressources humaines, en passant par le marketing, la stratégie, etc. Le tout est illustré par des cas pratiques et deux demi-journées passées en entreprise.*»

Dédiée à la reprise d'entreprise, l'EDM Champagne-Ardenne est une première en région. Avec, là encore, une volonté d'appliquer les méthodes enseignées sur le terrain, en les adaptant à l'expérience de chacun. Une véritable valeur ajoutée, selon Hubert Rosoy, directeur de la Formation à la CCI Ardennes. «*C'est une formation diplômante de niveau II conçue par CCI France. Elle vise à mettre en place un plan d'actions spécifique pour les cadres d'entreprise qui souhaitent reprendre les rennes d'une structure dans les meilleures conditions. En élaborant un autodiagnostic sur place et avec les experts, puis une stratégie de développement sur-mesure.*»

La magie des interactions entre stagiaires et formateurs en plus ! ■

Prochaines rentrées :

• CPME : octobre 2014

Contact : Chantal Dupire 03 26 21 91 92

cdupire@chalonsenchampagne.cci.fr.

• EDM Champagne-Ardenne : début 2015

Contact : Sandrine Delan 03 24 56 62 63

s.delan@ardennes.cci.fr.

Le crédit d'impôt innovation, pensez-y !

Mis en place par les services de l'Etat début avril, le Crédit d'impôt innovation (CII) s'adresse aux PME de moins de 250 salariés et dont le chiffre d'affaires est inférieur à 50 millions d'euros. Objectif : soutenir leurs efforts d'investissement dans l'innovation. Concrètement, elles peuvent prétendre à un remboursement de 20 % de leurs dépenses éligibles, liées à la conception de prototypes ou d'installations pilotes. Avec un plafond fixé à 80 000 euros de crédit d'impôt par an. Côté pratique : un formulaire unique permet de déclarer en même temps les demandes de CII et de CIR (Crédit d'impôt recherche). Renseignements : Direccte Champagne-Ardenne : 03 25 71 83 07 ou champ.cii@direccte.gouv.fr.

/ Prestataires de services, suivez le guide...

Non, l'innovation n'est pas seulement technologique. Et elle n'est pas non plus réservée aux grandes entreprises, loin s'en faut. Bonne nouvelle : le Pôle Services de la CCI Ardennes a imaginé un guide intitulé «Comment innover dans les services». L'idée ? Apporter aux TPE et PME prestataires de services des outils de réflexion pour les sensibiliser à la question. 160 pages au fil desquelles les professionnels pourront découvrir les success-stories d'entreprises innovantes, les clés d'une innovation réussie, ainsi qu'une pléiade de contacts pour les accompagner - techniquement comme financièrement - dans leur démarche. Sortie officielle prévue courant octobre, en version papier et dématérialisée (clés USB et internet). Puis rendez-vous aux Mardis de l'innovation services, des ateliers thématiques proposés de fin 2014 à 2015 par la CCI. ■

v.delavillefromoit@ardennes.cci.fr

■ Sur votre carnet d'adresses ■

Materalia / Pôle de compétitivité matériaux et procédés Champagne-Ardenne Lorraine, à Charleville-Mézières : 03 24 56 20 77 • info@materalia.fr • www.materalia.fr

IAR / Pôle de compétitivité Industries & Agro-Ressources Champagne-Ardenne Picardie à vocation mondiale, à Laon : 03 23 23 25 25 • contact@iar-pole.com • www.iar-pole.com

BPI France / Direction régionale Champagne-Ardenne à Reims : 03 26 79 82 30 • www.bpifrance.fr/Contactez-nous/Direction-Regionale-Champagne-Ardenne

Carinna / Recherche et innovation en Champagne-Ardenne à Reims : 03 26 85 85 40, à Troyes : 03 25 71 84 59 www.carinna.fr

Champagne-Ardenne place financière / Réseau des acteurs de la finance et de l'économie en région à Châlons : 03 26 69 33 40

INPI Champagne-Ardenne / Institut national de la propriété industrielle, à Châlons-en-Champagne : Sébastien Darras sdarras@inpi.fr

CAMPUS MANGIN-EGLY À VITRY-LE-FRANÇOIS

/ Formations pour intégrer les solutions

Direction Vitry, au centre de formation « Le Campus Mangin-Egly » où l'on forme des stagiaires professionnels aux différentes solutions techniques et électrotechniques.

Centrale électrique, électrotechnique, automatisme, pilote aéraulique ou hydraulique, systèmes de communication industrielle, variation de vitesse, phénomènes harmoniques, turbine et autre instrumentation... Bienvenue au Campus de formation Mangin-Egly (ME) basé à Vitry, certifié Iso 9001 et qui forme actuellement 250 stagiaires par an, venus notamment des entreprises clientes de la maison mère. *« Nous ciblons aussi les entreprises qui ne le sont pas encore »,* avance François Caby, directeur du Campus ME depuis 2011, ancien salarié opérationnel chez Mangin-Egly. *« C'est une façon de prospecter pour commercialiser les solutions de l'entreprise. Notre offre de formation complète nos innovations : des réponses sur-mesure sont conçues pour les industriels et nous les mettons en œuvre chez les clients, avant de former le cas échéant leurs personnels aux dispositifs installés. »* Les essais se font directement sur le site de formation, avec toutes les installations nécessaires.

François Caby.

Créé en 1991, le centre de formation s'est considérablement modernisé en 2008. Il s'appuie aujourd'hui sur les dernières technologies en électrotechnique. *« Depuis deux ans, une installation électrique Haute tension permet aux stagiaires de se former dans des conditions réelles de travail, directement sur la plateforme, conformément à la réglementation sur l'habilitation électrique, norme NFC 18510. Cela évite d'arrêter l'usine ou d'attendre les périodes de maintenance pour faire les recyclages obligatoires. C'est le seul dispositif de ce type existant dans la grande région. »*

> Notre offre de formation complète nos innovations.

François Caby évoque également la centrale électrique installée en 2008 et dotée des moyens de supervision les plus modernes, copie conforme d'une centrale d'autoproduction (cogénération, turbine à vapeur, turbine à gaz ou encore groupe électrogène), idéale pour l'entrainement grandeur réelle. *« L'objectif de nos formations est d'améliorer l'exploitation et la maintenance des installations électriques industrielles »,* reprend François Caby. De lourds investissements ont permis d'affiner l'équipement de 2007 à 2013. Aujourd'hui, le Campus ME est dans sa phase de développement la plus opérationnelle. *« L'objectif est de monter à 400 stagiaires par an d'ici deux ans. La progression est bonne, avec 50 stagiaires de plus chaque année depuis 2010 »,* le tout sur une moyenne de 2,5 journées par stage et une douzaine de modules au total. Une dizaine de formateurs, ainsi que quelques intervenants extérieurs se relaient pour faire partager leur savoir-faire et leur expérience. ■

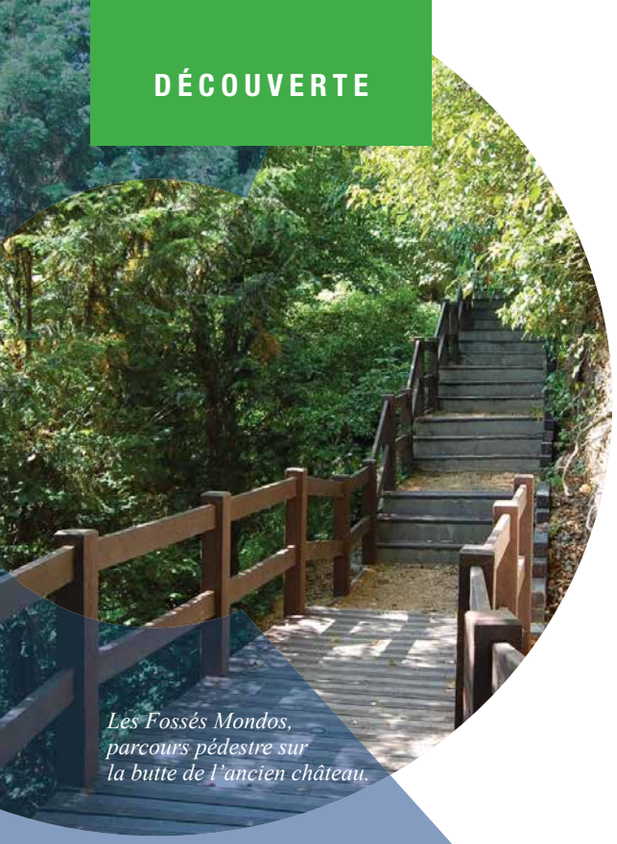
Pour en savoir plus :
www.mangin-egly.net/formation.php

Avec ses équipements, le Campus ME est à la pointe des électrotechnologies.

■ Un peu d'histoire ■

En 1946, Marcel Mangin et Jean Egly, deux ouvriers rebobineurs de moteurs électriques, créent leur propre société dans un petit atelier de Vitry. Dix ans plus tard, ils emploient une trentaine de salariés et se positionnent rapidement sur le développement de l'agrochimie dans la région. Le monde sucrier devient un débouché intéressant, parallèlement à une croissance opérée à l'étranger. En 1972, Jean-Claude Mangin, fils de Marcel, reprend la société, modernise les structures et élargit le champ de compétences. En 1995, la maison passe aux mains du Groupe Vinci énergies avant que, dans les années 2000, on commence à s'intéresser aux biocarburants de première génération et à revenir sur les très grands projets à l'international. En 2014, Mangin-Egly entreprises s'appellera Actemium, du nom de la marque commerciale des Entreprises de l'industrie du Groupe Vinci énergies.

Aujourd'hui, 150 personnes œuvrent au service de l'agro-bio industrie, de la transformation ou encore de l'industrie des matériaux, dont 60 ingénieurs et 30 techniciens «intégrateurs de solution». Les clients sont le Groupe Tereos, Aéroports de Paris, les centrales électriques, les usines du Groupe Saint-Louis sucre, les cimenteries Calcia, Holcim et Lafarge...



Les Fossés Mondos, parcours pédestre sur la butte de l'ancien château.

ALLÉE DES COULEURS

/ Sainte-Ménehould voit la vie en rose

Le modèle séduit tant il fait l'unanimité. A Sainte-Ménehould, 4 500 âmes au cœur de l'Argonne marnaise, le projet de développement touristique « Allée des couleurs » a rapidement pris forme et transformé la ville. Son maire, Bertrand Courot, en parle.

Si certains ont les idées qui leur viennent en se rasant, d'autres les ont en pédalant sur les chemins. Et pas des moindres. C'est le cas du maire de Sainte-Ménehould depuis 2001, Bertrand Courot, qui, descendant à VTT dans les Landes à l'été 2008, eut une sorte d'illumination. *« Au départ, le projet est parti d'un constat simple. On avait du retard dans les équipements structurants à Sainte-Ménehould. Piscine, musée, patrimoine... il fallait regagner en attractivité. Une étude de faisabilité a été lancée pour voir ce qui était possible et tandis que je reliais Sainte-Ménehould à Dax à vélo, j'ai cherché un moyen pour lier nos différents sites d'intérêt entre eux. De cette façon, on pourrait mieux les vendre. »*

Collant à l'esprit « package » et « catalogue » prisé par le touriste contemporain, les équipes municipale et intercommunale invitent donc en couleurs à partir à la conquête de leur territoire via des formules multi-choix. L'idée ? Dessiner un circuit touristique balisé par des panneaux informatifs et interpellant le promeneur, en

> « Longtemps, on a eu une image un peu ringarde. C'est terminé. Le musée et la piscine offrent une raison supplémentaire de venir à Ste-Ménehould. Pour les jeunes, les familles et les cadres qui arrivent, l'environnement invite à s'installer. »

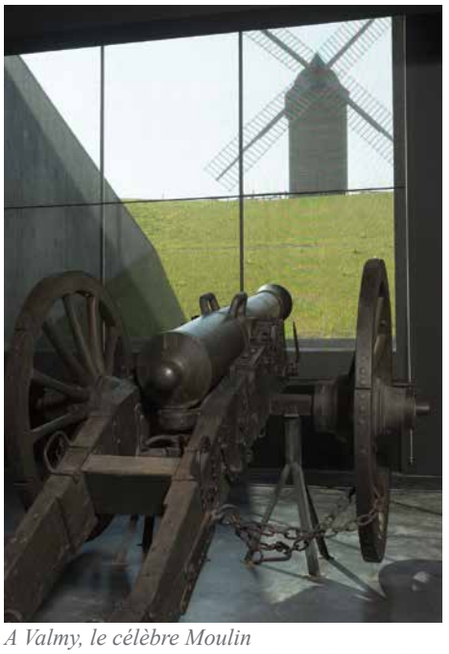
Centre aquatique L'Aquarelle.

ville mais aussi à l'extérieur, jusqu'au Moulin de Valmy à 10 kilomètres de là. Autour, bien sûr, une forêt immense, des chênes, des hêtres et 100 km de sentiers à parcourir. Un cadre idéal !

Mieux que le poème *« Les Voyelles »* de Rimbaud donc, les couleurs de l'allée argonnaise collent au thème. Vert pour la nature et la découverte, rouge pour le sport et les loisirs, jaune pour l'histoire et les traditions, bleu pour la détente et la remise en forme. *« Choisissez la couleur qui vous ressemble ! »,* lance le maire. Ou découvrez tout à la fois, au départ de Sainte-Ménehould.

Sur le chemin pédestre en ville se trouve ainsi le nouveau centre aquatique L'Aquarelle, une franche réussite dans le domaine des piscines : l'une des plus belles de la région avec espace détente, Spa, salle de sport, fitness et qui a rapidement su trouver son public. *« Au printemps 2014, le nombre d'entrées dépassait déjà du double les prévisions »,* se réjouit le maire. *« Idem pour les abonnements ».* Vogue L'Aquarelle !

En ville toujours, le charmant musée traditionnel et intimiste s'adjoint une médiathèque cyberbase innovante et présente quelques objets d'art intéressants. Côté lecture, on peut flâner avec un livre dans les anciens jardins du sous-préfet et se détendre au soleil. Ajoutez-y une base de canoë-kayak sur l'Aisne, du pédalo et un parcours pédestre sur la butte de l'ancien château, avant de gagner le célèbre Moulin de Valmy le long d'une voie ferrée. Ici,



A Valmy, le célèbre Moulin et un Centre historique de la bataille de Valmy.

Musée-Médiathèque-Cyberbase, un espace culturel interactif.

surplombant les paysages argonnais, le nouveau Centre historique de la bataille de Valmy (1792), véritable concentré de nouvelles technologies, invite ses visiteurs à vivre les temps forts de la Révolution au pied du célèbre moulin.

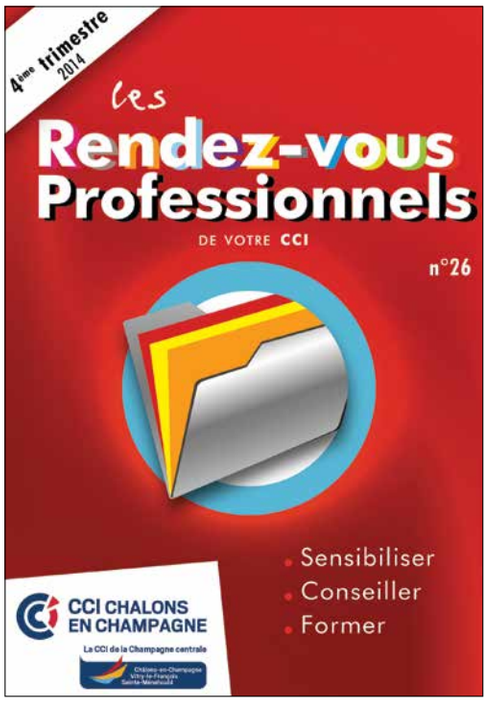
Côté transport, la circulation d'un train touristique à vapeur pourrait voir le jour sur cet axe Verdun/Châlons et constituer un mode de liaison supplémentaire, ainsi que des locations de vélo et des balades en calèche lancées dans le cadre de projets privés.

Évidemment, tous ces aménagements ne sont pas sans intéresser les entreprises et les actifs en quête d'un cadre de vie moderne. *« Pendant des années, on a eu une image un peu ringarde. C'est terminé. Le musée et la piscine offrent une raison supplémentaire de venir à Sainte-Ménehould. Pour les jeunes, les familles et les cadres qui arrivent ici, l'environnement donne envie de s'installer durablement. »*

> Piscine, centre d'interprétation historique, musée-médiathèque-cyberbase, rivière, patrimoine, tourisme... L'Allée des couleurs fait le succès d'une saison à Ste-Ménehould.

Ste-Ménehould quitterait-elle alors peu à peu le rétro « tourisme de cueillette » pour se tourner vers un « tourisme de conquête», comme le souligne Bertrand Courot ? C'est possible. Et pourquoi pas, en sus, envisager l'installation d'œuvres d'art éphémères jalonnant le parcours... *« De quoi créer de l'attractivité tout le long de l'itinéraire et de mettre en ville un petit grain de folie »,* conclut le maire. Coût du projet : 23 M€ dont 13 M€ en subventions publiques. ■

www.alleedescouleurs.com



/ Rendez-vous professionnels

Considérant que l'information et la formation sont indispensables pour accompagner les entreprises dans leur développement, la CCI de Châlons poursuit son programme de Rendez-vous professionnels à destination des dirigeants, cadres et DRH d'entreprises, responsables export ou QSE, commerçants, commerciaux... Avec de grandes thématiques liées à la gestion quotidienne d'une entreprise : RH et droit social, gestion de l'entreprise, qualité-sécurité-environnement, international, commerce, économie numérique. ■

Pour en savoir plus, contacter Chantal Dupire, responsable Emploi-formation-apprentissage, au 03 26 21 91 92 - cdupire@chalonsenchampagne.cci.fr
Programme des RV pro du dernier trimestre 2014 sur www.chalonsenchampagne.cci.fr, rubrique «Formations» + «Se former en continu».

/ Information des créateurs et repreneurs d'entreprises

L'Espace Entreprendre de la CCI de Châlons propose aux porteurs de projets de création ou de reprise d'une entreprise des réunions de sensibilisation - les « Jeudis du créateur » - sur une journée, ainsi que des sessions de formation sur cinq jours dans le cadre de ses stages « 5 jours pour entreprendre ». Avec l'intervention de spécialistes pour ces derniers : avocats, experts-comptables, banquiers, représentants de la DDCCRF, des services fiscaux, de l'Urssaf, de la Direction départementale du travail, du Tribunal de commerce... Prochains rendez-vous : du 6 au 10 octobre et du 8 au 12 décembre 2014. ■

Pour en savoir plus et s'inscrire, contacter Brigitte Sadonnet, Espace Entreprendre, au 03 26 21 80 85 - bsadonnet@chalonsenchampagne.cci.fr.

/ Alerte commerces de proximité

Alerte commerces a pour objectif de prévenir la répétition de certains méfaits (vol à main armée ou avec violence, vol à l'étalage, diffusion de fausse monnaie, chèques volés ou sans provision, fausse publicité, arnaques...). Des faits dont on sait que leurs auteurs agissent localement plusieurs fois, dans un temps très court, avant de recommencer dans un autre département.
Le dispositif permet une diffusion rapide d'un SMS par les forces de l'ordre, suite à une alerte émise par un des membres du réseau (en composant le 17), sur un périmètre choisi ou par rapport à un secteur d'activité touché. Il associe la CCI de Châlons, la Préfecture de la Marne, les forces de l'ordre et les commerçants, les coûts étant pris en charge par la CCI. Les commerçants participants font partie d'un réseau citoyen et doivent apposer sur leur vitrine une vitrophanie visant à dissuader les malfaiteurs et à rassurer la clientèle. Plus de 700 commerçants adhèrent au dispositif dans tout le département de la Marne, dont plus de 250 sur les arrondissements de Châlons, Vitry-le-François et Ste-Ménehould. ■

Informations auprès d'Eric Cherrier, responsable Commerce et services, au 03 26 21 76 78 echerrier@chalonsenchampagne.cci.fr - www.chalonsenchampagne.cci.fr, rubrique «Développement de votre entreprise» + «Se développer» + «Commerce et services».

/ Nouveau : la « Mallette du dirigeant »

Les 11, 19 et 26 septembre 2014, la CCI de Châlons propose aux dirigeants d'entreprise, adhérents de l'Agefice (Association de gestion du financement de la formation des chefs d'entreprise), trois modules de formation d'une journée sur les thématiques suivantes :
- comprendre ses documents comptables,
- connaître ses coûts, ses prix de revient et ses marges,
- construire ses tableaux de bord.

La CCI a été retenue par l'Agefice dans le cadre d'un appel d'offres pour mener cette opération, dont l'objectif est de donner aux chefs d'entreprise des outils indispensables pour la gestion quotidienne de leur activité. Les adhérents de l'Agefice participants pourront bénéficier d'une prise en charge financière.

Contact à la CCI : Chantal Dupire, responsable Emploi-formation-apprentissage, au 03 26 21 91 92 cdupire@chalonsenchampagne.cci.fr.

PLATES-FORMES COLLABORATIVES

/ Accompagnement sur mesure

La CCI de Châlons a mis en ligne une plate-forme collaborative destinée aux entreprises implantées sur des zones d'activités de la Champagne centrale et regroupées au sein d'associations, une autre dédiée aux entreprises classées Seveso et une troisième consacrée à l'environnement. Des outils pour un accompagnement collectif.

Delphine Garnier, conseillère Développement industrie-Environnement à la CCI Châlons.

Depuis quatre ans, les entreprises implantées sur les parcs d'activités de la Champagne centrale sont regroupées au sein d'associations. Une pour chacun des territoires de Châlons/Saint-Martin/Recy, Châlons Sud/Saint-Memmie, La Veuve, Vatry et Vitry-le-François/Marolles. Fédérés par Delphine Garnier, ces groupements permettent aux professionnels d'avoir des informations en matière fiscale, réglementaire, d'urbanisme... et de mieux se connaître entre eux pour échanger sur leurs expériences, leurs problématiques, nouer des relations d'affaires, mutualiser des achats, des formations... Des réunions sont régulièrement organisées sur des thématiques spécifiques répondant à leurs besoins, avec l'intervention de spécialistes.

Dans le prolongement de ces réunions et de la diffusion d'informations, la CCI a créé une plate-forme collaborative réunissant toutes les associations. Objectif : permettre aux entreprises d'accéder à toutes les informations utiles venant compléter celles diffusées par les collectivités et organismes divers.

> « Les plates-formes en ligne viennent compléter les réunions d'information organisées par la CCI depuis plusieurs années. »

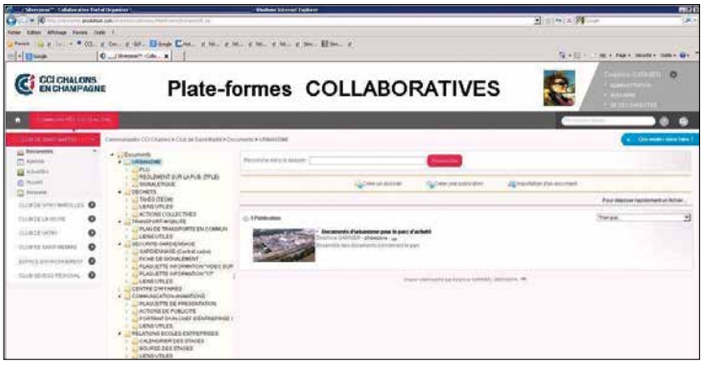
> Les entreprises bénéficient de toutes les informations utiles.

De leur côté, les entreprises de Champagne-Ardenne classées Seveso, et quelques-unes de Picardie, ont leur «Club Seveso» et participent à des réunions régulières organisées par la CCI depuis plusieurs années. Elles aussi ont désormais leur plate-forme, dédiée à ce classement préfectoral. Celle-ci a pour vocation de favoriser les échanges entre les professionnels sur les pratiques, la réglementation, les projets, les mutualisations de prestations possibles pour suivre les préconisations de la Dreal...

Une troisième plate-forme consacrée à l'environnement est également opérationnelle. Elle propose, sans faire concurrence aux bureaux d'études réalisant des synthèses réglementaires, une boîte à outils gratuite permettant de faire des pré-diagnostics environnementaux. Les thématiques abordées sont le classement ICPE, l'eau, l'air, l'énergie, les déchets, les taxes fiscales. Objectif pour les utilisateurs : envisager des plans d'action, hiérarchiser des investissements... et pouvoir ensuite approfondir les sujets avec des experts (bureaux d'études, énergéticiens...). La plate-forme est un outil novateur permettant de regouper des thématiques souvent éparpillées sur des sites internet différents. La CCI organisera sur le deuxième semestre 2014 des réunions portant sur l'eau, l'énergie, comment diminuer les déchets que représentent les boues dans les stations d'épuration...

D'autres plates-formes seront mises à disposition d'entreprises partageant les mêmes centres d'intérêt. Chaque entreprise pouvant être intéressée par ces accompagnements sur mesure ont d'ores et déjà reçu un mail de la CCI avec un identifiant et un login pour se connecter directement sur les plates-formes collaboratives. ■

Pour en savoir plus, contacter
Delphine Garnier au 03 26 21 87 18
dgarnier@chalonsenchampagne.cci.fr



CHARTE QUALITÉ 2014

/ Pour une valorisation des commerces

La «Charte qualité accueil écoute conseil» a été créée par et pour les commerçants.

> « Une démarche de progrès autour de l'accueil, de l'écoute et du conseil »

La charte qualité est le seul label qui valorise les commerçants auprès des consommateurs, grâce à une vaste campagne de communication. Sur la circonscription de la CCI de Châlons, plus de 250 chartes ont déjà été remises.
La charte constitue une première étape pour toute entreprise souhaitant s'engager volontairement dans une démarche qualité. C'est aussi un outil personnalisé dévoilant les points forts et les points à améliorer de l'entreprise, une garantie d'accueil de qualité dans les structures affichant le logo et qui permet la valorisation d'une dynamique commerciale.
Cette démarche de progrès est basée sur trois notions clés - l'accueil, l'écoute et le conseil - et sur sept engagements déclinés en 73 points de service dans le référentiel :
- assurer un accueil téléphonique de qualité,
- accueillir les clients avec amabilité et courtoisie,
- recevoir dans un magasin propre et agréable,
- écouter et conseiller en véritable professionnel,
- présenter une vitrine originale et attrayante,
- afficher et respecter les horaires d'ouverture,
- accepter les choix et les réclamations des clients...

En 2014, 52 commerçants adhèrent au concept. Ils se verront remettre leur «Charte qualité» en septembre, à l'occasion de la 68e Foire de Châlons. ■

Pour en savoir plus, contacter Eric Cherrier, responsable Commerce et services, au 03 26 21 76 78 echerrier@chalonsenchampagne.cci.fr. www.chalonsenchampagne.cci.fr + «Développement de votre entreprise» + «Se développer» + «Commerce et services» + «Démarche qualité».

CRÉATION D'ENTREPRISE

/ Venez tester votre projet auprès de chefs d'entreprise !

CCI Entreprendre Label qualité

Testez votre projet sera le thème d'un atelier proposé par la CCI de Châlons aux porteurs de projets de création d'entreprise le lundi 29 septembre 2014, en partenariat avec la plateforme d'initiative locale Mise. Les participants pourront bénéficier de conseils d'experts - chefs d'entreprise, professionnels de la création-reprise d'entreprise, chambres consulaires - à l'occasion d'entretiens individuels de 30 minutes, afin d'optimiser leur démarche et de sécuriser leur projet.
Objectifs :
- s'entraîner à présenter son projet à des professionnels dans un temps limité,
- être clair, précis, concis et convaincant (Pitch du projet),
- savoir prendre suffisamment de recul par rapport à son projet professionnel,
- valoriser la cohérence entre le projet et son auteur (caractéristiques et compétences entrepreneuriales),
- mettre en valeur les points forts du projet et en identifier les faiblesses. ■

De 11h à 13h dans les locaux de la CCI, 2 rue de Chastillon. Renseignements et inscription auprès de Dominique Kudla Espace Entreprendre, au 03 26 21 36 16 dkudla@chalonsenchampagne.cci.fr

EXPOSITION

Mars 2014 - Décembre 2015

Dans un décor forestier : animations ludiques, observations et jeu de piste sur les arbres, les animaux, les sons et senteurs, le sol, la gestion et les recherches sur la forêt.

Tous les jours de 14h à 18h
Pour petits et grands. Entrée gratuite

Andra
Centre de Meuse/Haute-Marne
Site du Laboratoire souterrain
RD 960 - 55290 Bure

Renseignements

N° Vert 0 805 107 907 www.andra.fr
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Une exposition conçue par l'Andra
(Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs)

ADCPE · INRA SCIENCE & IMPACT · Office National des Forêts · ANDRA

Nouveau

en Champagne-Ardenne !

VOTRE publicité dans CCI *Mag*

Le magazine des CCI de Champagne-Ardenne

le SEUL support

qui cible les 42 000 entreprises de la région

- Ardennes, Aube, Marne, Haute-Marne -

CCI DE CHAMPAGNE ARDENNE

Contactez la CCI Champagne-Ardenne
Direction de la communication - 03 26 69 33 48

- ENTRÉE GRATUITE
- PARC DES EXPOSITIONS DE TROYES

LES JOURNEES D'ECHANGES SUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE

07 OCTOBRE 2014

JOURNÉE RÉGIONALE DE L'ENVIRONNEMENT ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

- Stands exposants
- 25 ateliers thématiques
- Convention d'experts gratuite
- Speed meeting
- Prix du développement durable

Programme complet sur www.jredd.fr

un événement des

CCI CHAMPAGNE ARDENNE

2014 Année de l'innovation

Les partenaires :

TROYES EXPO CUB3

ADEME Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie

ANDRA Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs

Caisse des Dépôts

Grand Troyes Communauté d'Agglomération

Aube Conseil Général

Liberté • Égalité • Fraternité République Française
Préfet de la Région Champagne-Ardenne

Région Champagne Ardenne